RÉSURRECTION
UN CAS DE CONSCIENCE

THÉÂTRE • CRÉATION
Théâtre de Lorient
6 au 9 octobre 2026
Comédie-Française
25 novembre 2026
au 3 janvier 2027

TEXTE **LEÏLA SLIMANI**
D'APRÈS LE ROMAN DE
LÉON TOLSTOÏ
MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE
SIMON DELÉTANG

DOSSIER ARTISTIQUE

COMÉDIE FRANÇAISE

THEATRE DE LORIENT
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

OÙ IL Y A DES JUGES, IL Y A L'INJUSTICE.

Léon Tolstoï, *La Guerre et la Paix*

TEXTE **LEÏLA SLIMANI**
D'APRÈS LE ROMAN DE
LÉON TOLSTOÏ
MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE
SIMON DELÉTANG

Avec la troupe de la Comédie-Française
Guillaume Gallienne, Christian Gonon,
Loïc Corbery, Marina Hands, Mélissa Polonie
et **Fabrice Lebert, Georgia Scalliet, Thibault Vinçon**

Costumes **Marie La Rocca**
Lumière **Mathilde Chamoux**
Son et musiques originales **Nicolas Lespagnol-Rizzi**
Coiffures et maquillages **Agnès Dupoirier**
Collaboration à la scénographie **Adèle Collé**
Assistanat à la mise en scène **Fabrice Lebert**
Assistanat création costumes **Françoise Léger Pirus**
Traduction française du roman de Léon Tolstoï par
Édouard Beaux © Éditions Gallimard

Production **Théâtre de Lorient – Centre dramatique national, Comédie-Française**
Coproduction **Comédie de Colmar – Centre dramatique national Grand Est Alsace, Théâtre national de Nice, Centre dramatique national Nice Côte d'Azur, Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence)**
Avec le soutien pour le décor : Mixt, terrain d'arts en Loire-Atlantique

Le texte de la pièce est à paraître le 1er octobre 2026 aux Éditions Gallimard : ***Résurrection*** de Leïla Slimani d'après le roman de Léon Tolstoï traduit en français par Édouard Beaux

Création le **6 octobre 2026**
au Théâtre de Lorient – CDN

À partir du **25 novembre à la Comédie-Française, Théâtre du Vieux-Colombier**

Durée estimée **2 h**

En tournée

- **3 au 7 novembre 2026** : Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence
- **12 au 14 novembre 2026 :** Théâtre national de Nice, Centre dramatique national Nice Côte d'Azur
- **8 et 9 janvier 2027 :** Comédie de Colmar, Centre dramatique national Grand Est Alsace

NOTE D'INTENTION

Leïla Slimani, mai 2024

J'ai grandi dans une ville où les pièces de théâtre étaient rares et où mon rêve de devenir comédienne me semblait inaccessible. Il a fallu que je m'installe à Paris, à l'âge de dix-huit ans, pour en découvrir la magie. J'ai mis du temps à m'habituer à ce lieu, à ses codes, à oublier la gêne que suscitait en moi le fait d'être assise au milieu d'une foule d'anonymes. Je ne faisais pas confiance à mon goût ou à mon émotion, je me sentais obligée d'aimer ce qui était à la mode. Puis, j'ai voulu monter sur scène et j'ai pris des cours de théâtre pendant plusieurs années. J'avais du mal avec mon corps, je ne parvenais pas à m'abandonner mais je n'ai jamais renoncé à l'idée de faire entendre ma voix. L'écriture est alors devenue le centre de ma vie, mon obsession, mon unique horizon. Plusieurs fois, j'ai tenté d'écrire des textes pour le théâtre. Des formes courtes, des monologues mais sans jamais être convaincue. La forme théâtrale me paraissait très éloignée du roman que je pratique, une écriture du silence où les dialogues sont très rares, où domine la pensée intime qui échappe aux autres.
Ma rencontre avec Simon Delétang a en ce sens été déterminante. Il m'a prouvé, au cours de notre collaboration, que je pouvais préserver cette pensée intérieure et la partager mais aussi que je pouvais trouver un très grand plaisir dans le travail collaboratif que suppose la scène.

Et puis est arrivée ma découverte de *Résurrection* de Tolstoï, un texte dans lequel sont présentes toutes mes obsessions.
D'abord intitulé *Un cas de conscience*, il a demandé des années de réflexion et de travail à Tolstoï.
Peu avant sa mort, l'écrivain confia à un de ses amis qu'il avait autrefois séduit une bonne puis qu'il l'avait abandonnée et que celle-ci était morte dans la misère.
Hanté par ce souvenir douloureux, il imagine l'histoire du jeune prince Nekhlioudov qui se retrouve juré au procès pour assassinat d'une femme, Katusha, qu'il a autrefois violée et dont il a eu un enfant.
Résurrection est un texte sur le remords et la culpabilité, thèmes omniprésents dans mon travail. C'est aussi une œuvre qui interroge les rapports de classe et leur violence. Mais surtout, ce livre me passionne car il explore la question des « bonnes intentions » : Nekhlioudov est un idéaliste, un homme divisé entre son être social, désireux de jouir des plaisirs liés à son temps et à sa classe et son intellect porté vers un idéal de justice, de partage des biens entre riches et pauvres.
Le procès agit alors comme une révélation et honteux de ses privilèges et des excès de sa classe, il « veut faire le bien avec les fruits du mal ». En cela, il m'apparaît comme un personnage profondément contemporain – à l'instar du couple de bobos dans mon roman *Chanson douce*. Il incarne cette figure de bourgeois qui veut « réparer le monde » mais dont le statut, dont les privilèges ne cessent en même temps de le détruire.
Ces bourgeois cultivés expriment des idées progressistes que leurs actes contredisent. Contemporain aussi parce qu'il est l'incarnation d'une certaine masculinité, jouissant de l'impunité, traitant le corps des femmes comme un bien que l'on peut posséder tout en l'idéalisant dans un autre mouvement. Nekhlioudov est à la fois détestable et touchant dans son désir de racheter sa faute, de sauver cette femme presque malgré elle.

Il ne semble même pas mesurer à quel point il fait preuve d'égocentrisme en voulant endosser la responsabilité du destin de Katusha, la femme perdue, la prostituée, la meurtrière. Et c'est là un autre nœud de l'œuvre qui me passionne : ce personnage fascinant de Katusha qui bien que victime de son sexe et de sa condition, lui refuse cette absolution comme un ultime geste de liberté et de dignité. Refuser d'être une victime c'est ne pas accepter que l'autre soit maître de votre destin.

Je me suis toujours interdit de juger mes personnages et si cette pièce est une pièce de procès ce sera celle d'un procès impossible ou tout au moins ambigu, flottant, déchirant. Un procès non pas pour parvenir à établir la frontière entre le bien et le mal, les bons et les méchants, mais pour donner à voir ce que la violence des rapports sociaux produit et tenter d'éclairer ce qui reste de lumineux dans l'âme humaine.



© Jean-Louis Fernandez

Première lecture commune de la pièce, en présence de l'autrice, en juillet 2026 à la Comédie-Française

L'IMPOSSIBLE PARDON

Simon Delétang, avril 2024

Leïla Slimani fait partie des plus grandes voix de la littérature mondiale. Le succès fulgurant de *Chanson douce*, prix Goncourt 2016 et sa traduction dans près de quarante langues l'ont installée à une place à part, tant ce qu'elle cherche et ce qu'elle écrit n'est en rien consensuel.

Lorsque j'ai découvert ses romans j'ai eu l'intuition que la rigueur de son style et ses obsessions se prêteraient à merveille à l'écriture dramatique. Voici trois ans je lui ai proposé d'écrire sa première pièce de théâtre dont nous chercherions ensemble les enjeux et que je mettrai en scène tout en l'accompagnant quant à la dimension théâtrale comme j'ai pu le faire avec des autrices et des auteurs de théâtre ces dernières années.

J'ai alors découvert le rapport qu'elle entretenait passionnément au théâtre et notamment à Tchekhov, qu'elle avait voulu devenir comédienne en s'inscrivant au cours Florent et que ma proposition arrivait au bon moment dans son parcours d'écriture. Nous étions lancés.

Au Théâtre de Lorient que je dirige désormais et où je lui ai proposé d'être artiste compagnonne, nous avons décidé d'acter notre rencontre en proposant une version scénique du *Parfum des fleurs la nuit*, son ouvrage consécutif à une nuit passée enfermée dans le musée de la Douane à Venise. Elle a adapté le texte pour n'en conserver que la partie autobiographique et ainsi livrer d'elle un portrait très intime qu'elle interprétait elle-même sous ma direction. J'ai pu mesurer l'amour que le public lui voue et également l'actrice portant haut et fort son écriture et n'ayant pas peur de jouer quitte à se montrer sous un jour inconnu.

Cette étape franchie, nous voici dans les affres du choix du sujet de la pièce. Après avoir exploré des manuscrits inédits porteurs de sujets forts, Leïla m'a parlé d'un roman de Tolstoï plus méconnu que les autres, *Résurrection* dont le sujet était d'une vibrante modernité.

Nous tenions notre sujet. Mais loin de nous l'idée de proposer une version d'époque, bien au contraire il nous est apparu évident qu'au vu de nos deux personnalités, nous souhaitions proposer un spectacle engagé sur des enjeux de société actuels.

Le cinéma a beaucoup exploré ces derniers temps le lieu du tribunal comme champ d'exploration du dramatique et j'avais envie scénographiquement de pouvoir explorer un tel espace pour en faire le lieu d'apparition des événements passés et celui des résolutions présentes. Installer le théâtre au tribunal comme une évidence pour mieux la détourner au service d'une fiction puissante.

Dans *Résurrection* il est question d'un jeune homme de bonne famille qui mène une vie de plaisirs dans une grande ville et se retrouve choisi comme juré au procès d'une femme pour le meurtre d'un homme. Il reconnaît alors son amour de jeunesse qui était autrefois au service de sa famille et dont il a abusé, qu'il a mis enceinte et abandonnée. Elle est depuis devenue prostituée. Voulant racheter sa faute passée il fait tout pour l'innocenter mais elle refuse son aide afin qu'il vive avec sa conscience et les conséquences de ses actes.

C'est à partir de ce motif du rachat et de l'impossible pardon que Leïla Slimani écrira une partition pour neuf interprètes dont une partie issue de la Troupe de la Comédie-Française.

J'aurai la grande responsabilité de faire éclore au théâtre le talent déjà protéiforme de Leïla Slimani et de servir le mieux possible la force de ses mots.



© Jean-Louis Fernandez



Leïla Slimani

Née à Rabat, Maroc, en 1981, Leïla Slimani est une écrivaine et journaliste franco-marocaine. Diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, elle est engagée au magazine *Jeune Afrique* en 2008 et y a traité des sujets concernant l'Afrique du Nord.
En 2014, elle a publié son premier roman aux Éditions Gallimard, *Dans le jardin de l'ogre*, remarqué par la critique et proposé pour le Prix de Flore 2014. Son deuxième roman, également chez Gallimard, *Chanson douce*, a obtenu le prix Goncourt 2016 et le Grand Prix des lectrices Elle 2017. Il est adapté en 2019 au cinéma, avec Karin Viard et Leïla Bekhti et au théâtre par Pauline Bayle à la Comédie-Française. Après *Le Pays des autres* (Grand Prix de l'héroïne Madame Figaro 2020) et *Regardez-nous danser* (2023), elle achève sa fresque familiale par la publication de *J'emporterai le feu* (2025).
Leïla Slimani se consacre aujourd'hui principalement à l'écriture et est également l'autrice de récits, d'essais et de bandes dessinées.

BIOGRAPHIES



Simon Delétang

Simon Delétang est comédien, scénographe, metteur en scène et directeur de théâtre. Après ses études théâtrales à l'Université Sorbonne-Nouvelle et l'ENSATT à Lyon (section Jeu), il rejoint l'Unité nomade de mise en scène du CNSAD.
De 2008 à 2012, il dirige le Théâtre Les Ateliers à Lyon, puis rejoint, de 2009 à 2013, le Collectif artistique de la Comédie de Reims. En 2017, il prend la direction du Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher à Bussang où il monte plusieurs spectacles dont un cycle dédié à Hamlet (Shakespeare et Heiner-Müller, 2022). Il a notamment créé *Un fils de notre temps* d'Ödön Von Horváth (2015), *Littoral* de Wajdi Mouawad (2018), *Suzy Storck* de Magali Mougel (2019, reprise 2023), *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman (2020) et *La Mort de Danton* de Georg Büchner dans la salle Richelieu de la Comédie-Française (2023).
Depuis le 1er janvier 2023, Simon Delétang dirige le Théâtre de Lorient - CDN.
Il y met en scène *Retours* de Fredrik Brattberg et *Le Misanthrope* de Molière (2024).
En 2025, il présente *Merci d'être venu, c'est courageux*, spectacle créé dans le cadre de l'Itinérance et en complicité avec le chef Antony Cointre.
En février 2026 il met en scène son premier opéra *Lucia Di Lammermoor* de Gaetano Donizetti en coproduction avec l'Opéra de Rennes.

RÉSURRECTION
UN CAS DE CONSCIENCE

CONTACT
Alice Trousset
Directrice des projets,
déléguée à la programmation
a.trousset@theatredelorient.fr
06 28 42 19 83

Alice Quaglio
Administratrice de production
et de diffusion
a.quaglio@theatredelorient.fr
06 71 89 26 87

THEATRE DE LORIENT
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL